

THESE ARE MY PRINCIPLES... IF YOU DON'T LIKE THEM I HAVE OTHERS.

Performance en français
et anglais simple



Phil Hayes/First Cut Productions

Contact:

Lise Leclerc, Tutu Production, lise@tutuproduction.ch
+41 (0)22 310 07 62

Phil Hayes, philhayes@bluewin.ch
+41 (0)79 669 26 80

Plus d'informations: www.thefirstcut.ch



THESE ARE MY PRINCIPLES...

Phil Hayes/First Cut Productions

Conception et mise en scène: Phil Hayes

Créé en collaboration avec: Christophe Jaquet, Nada Gambier

Dramaturgie: Julia Hintermüller

Lumière: Tina Bleuler, Patrick Rimann

Son: Susanne Affolter

Communication et diffusion: Katharina Balzer

Production: Lukas Piccolin, First Cut Productions (Verein), Zürich

Avec: Phil Hayes, Nada Gambier

Coproduction: Gessnerallee Zürich – Kaserne Basel – Südpol Luzern

Avec le soutien de: Stadt Zürich Kultur; Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture; Fondation Ernst Göhner; Pour-cent culturel Migros; Kaaitheater, Brussels

Création: November 24th 2016 à la Gessnerallee Zürich

Performances:

24.11. – 3.12.2016, Gessnerallee Zürich

18. – 19.1.2017, Kaserne Basel

26. – 27.1.2017, Südpol Luzern

30.3. – 1.4.2017, Programme Commun, Théâtre de Vidy Lausanne

12. – 13.5.2017, Aua Wir Leben Festival Bern

INTERVIEW AVEC PHIL HAYES PAR ANKE HOFFMANN, 2016

(EXTRAIT)

De quoi parle ta pièce *These Are My Principles...* ? Disons que... je sais ce qui m'intéresse. Je m'interroge sur l'idée derrière les principes, s'ils existent toujours. Et quelle importance ils ont. La manière dont nous faisons nos choix. S'il y en a que nous évitons de faire. D'autres qui nous mettent en colère ou nous déçoivent. J'avais l'impression... j'ai 50 ans maintenant... que dans les années 80, tout était soit noir soit blanc. Si tu aimais telle musique, tu ne pouvais pas aimer telle autre musique. Si tu étais ami avec untel, tu ne pouvais pas être ami avec tel autre. Je crois que les différences ne sont plus aussi tranchées aujourd'hui. Tu peux voter PLR (Parti libéral-radical suisse), travailler dans une banque et quand même aller à un concert de Sonic Youth à la Rote Fabrik... Il y a des gens pour qui ça ne veut plus rien dire... Mais parfois, il arrive que ces principes refassent surface... Une fois, je travaillais à l'Usine, à Genève, un lieu comparable à la Rote Fabrik, mais en version un peu plus squat, et après la performance, j'avais demandé: dites, c'est quoi ce bar qui fait l'angle ? Et ils m'ont répondu: c'est de la merde, on n'y va pas. Ils avaient posé une limite claire. Et parfois, je dois me rappeler quelles sont les limites que je ne veux pas dépasser. Je sais par exemple que, s'il y a une grève, je ne vais pas aller la briser. C'est une idée avec laquelle j'ai grandi, quelque chose que j'ai hérité de mes parents, et c'est un principe clair. Je sais aussi que, si je peux me le permettre, je ne vais pas aller faire quelque chose seulement parce que ça me rapportera de l'argent. Et je m'efforce de refuser la connerie et d'autres trucs de base. Évidemment, on a vite tendance à devenir trop moralisateur avec ce genre de principes, et ça peut te donner l'impression d'être supérieur et te rendre très méprisant. Alors je pense à ceux dont les opinions et les actions sont à l'opposé des miennes, comme Roger Köppel, par exemple: pour moi, c'est un pur opportuniste qui n'a aucun principe, mais peut-être qu'en fin de compte, c'est juste quelqu'un qui a des principes très clairs qui ne sont pas du tout les miens.

... c'est une question que tu comptes poser dans ta pièce ? Pas dans ce sens. Le processus nous amène de plus en plus à travailler sur les différences qu'il y a entre les principes qui régissent nos pensées et nos actes et comment on en arrive aux choix qu'on fait. Cette histoire me rappelle quelqu'un avec qui j'avais habité et qui savait toujours ce qu'il fallait faire, ce qui était bien ou pas. En réalité, il ne faisait jamais rien. Nous nous sommes simplement rendu compte que nous faisons tout le boulot, et que lui, il avait des principes, il savait toujours tout mieux que les autres et ça s'arrêtait là. C'est beau d'avoir des principes mais si tu ne passes pas à l'action... C'est très facile, tu sais, c'est comme cette discussion qu'on a eue sur Trump: tu vas sur Facebook et tu vois que tout le monde joue les experts, poste des articles qu'il a lus. Ça nous aide à digérer la chose et on se dit qu'on est du bon côté. Je ne sais pas, si tu travailles pour une entreprise qui fait des trucs horribles et que ça t'est égal, ce ne sera pas un problème pour toi d'y bosser. Mais peut-être que ça te dérange quand même un peu, et là ça te met en conflit avec toi-même, à moins que tu te dises que ce n'est qu'une question d'ego, et que ce qui compte, c'est que tu subviennes aux besoins de ta famille et améliores les conditions de vie et les chances de tes enfants. J'ai des amis de longue date, de gauche, qui travaillaient dans de grandes banques et disaient, de toute façon, tout le système est pourri...

«*Performeur, acteur, réalisateur et musicien anglais installé en Suisse depuis 1998, le Zurichois Phil Hayes a ses habitudes sur les scènes vaudoises. A l'Arsenic où il a présenté plusieurs de ses créations ou projets développés avec des Simone Aughterlony ou Christophe Jaquet. A Vidy, où il a présenté l'an dernier Legends & Rumours, une performance théâtrale hilarante en forme d'exercice de style autour du récit qui construit nos souvenirs ou des événements passés que l'on fantasme souvent comme spectaculaires. Avec un sens très poussé de la dramaturgie, une économie de moyens au profit d'idées exploitées – scénographiquement comme narrativement – dans toutes leurs amplitudes, un amusement communicatif à arpenter la scène et, surtout, un grain de folie tout britannique que l'artiste entretient grâce à ses collaborations avec les Anglais de Forced Entertainment. Dans These are my principles... If you don't like them I have others (librement traduit par *Voici mes principes... si vous ne les aimez pas j'en ai d'autres*), Phil Hayes s'amuse avec sa complice Nada Gambier dans une conversation improbable qui tient de la joute oratoire décalée. Avec malice, les comédiens interrogent l'inconstance de nos choix sur un mode de «plutôt oui ou plutôt non?». Et réussissent à faire douter le public de ce qu'il pense lui-même, le confrontant à ses propres principes. Le théâtre que développe Phil Hayes est ludique autant qu'intelligent, à la recherche de formes scéniques inédites et souvent très simples, où les contours de l'improvisation donnent le ton de pièces en réalité très réfléchies. Délicieux!» **Gérald Cordonier, 24heures, 19.03.2017***

Phil Hayes est un performeur, acteur, réalisateur et musicien anglais et suisse basé à Zurich. Installé en Suisse depuis 1998, il développe dès lors son propre travail de performance sous le label First Cut Productions. Remarquable interprète au naturel désarmant, Phil Hayes invente des formes théâtrales inédites à la fois simples dans leur principe et étonnamment riches dans ce qu'elles évoquent et dans lesquelles quelque chose nit souvent par se désagrégier dans une sorte de comédie mélancolique. Il y démonte la fabrique des récits et se glisse dans l'espace disjoint entre nos attentes, nos pressentiments et ce qui a effectivement lieu – ce qui est vrai pour les interprètes comme pour les spectateurs. En 2013, il a reçu le prix Werkstipendium de la ville de Zurich pour l'ensemble de ses créations. Phil Hayes collabore également avec d'autres artistes et groupes, notamment le collectif britannique Forced Entertainment et la chorégraphe Simone Aughterlony. À Vidy, il a présenté son spectacle *Legends & Rumours* en 2016 lors de la seconde.

www.philhayes.ch